



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

l'étincelle

pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire

Contact : ecrire@npa2009.org

Consulter : <http://www.npa-auto-critique.org/>

Contact : cr@convergencesrevolutionnaires.org

Mardi 25 octobre 2016

Que fait la police ?

Vêtus de noir, avec capuches ou cagoules et pour certains armés, les manifestants qui ont descendu les Champs Élysées vendredi 21 octobre sans autorisation de la préfecture ont eu de la chance. Au printemps dernier, les gendarmes mobiles ont gazé et matraqué d'autres manifestants pour moins que ça.

Après avoir joué les auxiliaires des CRS contre les manifestants hostiles à la loi travail, des agents de la police nationale se met à les imiter. Pourquoi ?

Sous les capuches, le « malaise »

Lieux de travail crasseux, managers obnubilés par la politique du chiffre et de plus en plus inaccessibles, effectifs qui ont fondu : les policiers de base subissent certaines des conditions que connaissent trop bien tous les travailleurs. Entre autres, 12 % d'entre eux sont précaires, dont une des victimes de l'agression de Viry-Châtillon à l'origine du mouvement. Les risques pris au travail pour la santé ou la vie ont mis le feu aux poudres. Une réaction que comprennent tous les salariés : personne ne veut perdre sa vie à la gagner.

Que les flics de terrain se rebellent contre leur hiérarchie, qu'ils ne veuillent plus qu'on les envoie au casse-pipe pour faire le sale boulot décidé par les gouvernements successifs, ça se comprend.

Un hic de taille

Pour une fois qu'ils osent la contestation, dommage qu'ils avalent des revendications téléphonées par des excités d'extrême droite (dont des ex-flics reconvertis dans la barbouzerie), ce qui revient pour eux à se tirer une balle dans le pied : leur donner des armes plus puissantes ou leur permettre de tirer plus souvent sous couvert de légitime défense ? Loin d'empêcher des confrontations avec les petits voyous (les grands, les flics du rang ne les voient jamais !), cela ne les rendra que plus violentes.

Aux États-Unis, au Brésil, au Mexique ou aux Philippines, la militarisation de la police s'est accompagnée de celle des réseaux mafieux. Jusqu'à ce que la population ne distingue plus les flics, des voyous et des cartels.

Et la population trinque : les policiers américains ont battu un triste record en 2015 en tuant 1 100 personnes, dont 979 par arme à feu.

« Ouvrez des écoles, vous fermerez des prisons. »

Quant au supposé laxisme de la justice, il ne résiste pas à l'examen des faits : jamais les prisons n'ont été autant remplies, non pas de grands délinquants en cols blancs qui volent des milliards en évasions fiscales et autres magouilles à grande échelle, mais de petits dealers recrutés dans les quartiers pauvres abonnés au chômage et abandonnés par les services publics.

Victor Hugo disait « ouvrez des écoles, vous fermerez des prisons ». En effet, que les flics contestataires commencent par ne pas adopter des revendications répressives qui les couperont encore plus de la population. Qu'ils choisissent plutôt le camp de l'ensemble des salariés qui revendiquent plus d'écoles, d'emplois, de services publics.

Le chômage et la précarité font des ravages. Les policiers sont bien placés pour le voir. Jouer l'escalade de la violence contre les désespérés du système fera les affaires électorales de l'extrême-droite, pas les leurs.

Tourner la colère dans le bon sens

Au printemps dernier, lors des défilés contre la loi Travail, on a vu tous ces jeunes flics déguisés en RoboCops en train de nasser les cortèges à coup de lacrymos et grenades assourdissantes. Certains policiers, plutôt paniqués, se demandaient ce qu'ils fichaient là. Pas au point de désobéir aux ordres. Dommage. Les flics en mal de rébellion aujourd'hui, ont un problème et un dilemme : leur mission fondamentale est la protection de cet ordre social injuste et destructeur. Alors, quitte à se rebeller, autant qu'ils songent à passer dans l'autre camp.

Et qui sait... Dans les révolutions, les choses sérieuses commencent justement quand les forces de l'ordre passent de l'autre côté de la barricade...

Pas touche à nos samedis !

Avec son projet de modulation du temps de travail, ses semaines hautes avec 1h30 de travail quotidien en plus non payé et les samedis qu'elle voudrait nous faire travailler gratuitement, la direction pousse décidément le bouchon bien loin. Elle doit se sentir pousser des ailes depuis le passage en force de la loi Travail.

Mais la colère gronde et en l'exprimant tous ensemble, on peut lui faire ravalier son projet inique

Alors, ce jeudi, débrayons massivement.

Modulation pour tous

Certains chefs veulent nous faire croire que l'ingénierie ne serait pas concernée. Aveuglement ou manque de communication avec la direction ? En tout cas, les RH centraux sont eux très clairs, ils visent aussi la R&D qui doit assurer des sorties de véhicules à l'heure avec des enjeux de dépollution connus de tous.

Oh, des périodes « hautes » choisies pour les missions MAP, donc sans paiement des heures sup' ; oh, une équipe projet qui travaillerait aussi le samedi jusqu'au jalon sans être payée plus et à qui on imposerait des compensations en période basse ; oh, des salariés des bancs moteurs ou des bancs à rouleaux obligés de travailler gratuitement le samedi pour faire passer les homols d'avant septembre 2017.

La direction tente de faire passer un tel projet et il faudrait lui faire confiance pour qu'elle ne l'applique pas ? Réagissons tous ensemble dès maintenant sans attendre qu'elle nous attaque secteur par secteur.

Heure d'hiver avant l'heure

La direction prend décidément l'habitude de tout dérégler. Pendant qu'elle s'occupe de notre temps de travail, elle a commencé à mettre les téléphones IP du site à l'heure d'hiver. Vu le retard que prennent tous les projets c'est peut-être la seule chose qui a pu être anticipée d'une semaine.

On aurait préféré que ce soit le logiciel qui vire nos paies qui ait une semaine d'avance.

0 départ = 0 embauche

D'après les Echos, la direction promet de remplacer tous les départs en R&D par des embauches, à partir de... 2017 ! Avec toutes les dispenses d'activité depuis 2013 et leur blocage à la fin de cette année, beaucoup devront attendre leur retraite à taux plein en 2019 (voire plus tard) pour partir. Elle s'engage donc à peu de chose en promettant de les remplacer.

Comme elle compte maintenir les DACS, essentiellement présents en fabrication, la direction ne promet d'ailleurs rien de tel... pour les usines.

Ces promesses ne changeront pas la situation alors qu'au moins 2000 postes ont été supprimés depuis 2013 dans l'ingénierie et que la charge de travail et la précarité explosent.

C'est par la lutte qu'on imposera un vrai plan d'embauches, en premier lieu de tous les prestataires qui le souhaitent.

C'est la jungle capitaliste qu'il faut démanteler

Le gouvernement a lancé sa vaste opération de démantèlement de Calais, ce bidonville géant où ont échoué près de 10 000 personnes fuyant la misère et les guerres qu'il a contribué à déclencher au Moyen-Orient ou en Afrique. Hollande et Cie prétextent les conditions de vie insalubres. La dégradation de la situation est pourtant le résultat de la chasse policière menée contre les migrants. Le gouvernement promet des places en CAO, "centres d'accueil et d'orientation". Mais beaucoup de ces centres sont déjà pleins et une circulaire du ministère de l'Intérieur invite les préfets à les vider par de nouvelles expulsions. Du précaire et du provisoire au mieux, rien d'autre ! L'objectif du gouvernement est de disperser les migrants, de les rendre invisibles pour céder à l'électorat le plus réactionnaire, qui croit que ces migrants viendraient manger notre pain et voler nos boulots ! Comme si 10 000 personnes de plus ne pouvaient pas trouver place dans un pays qui compte 65 millions d'habitants ?

Face à cette politique nauséabonde, les travailleurs doivent montrer leur solidarité. Car les migrants sont nos futurs alliés et que nous avons les mêmes adversaires !

Il Daout(e) de rien

Le délégué central de la CFDT, F. Daout, a des problèmes en calcul. Il y a 15 jours, il sortait sa calculette face à la presse : « nous avons connu 8000 départs pour 3000 embauches. Nous avons donc un passif de 5000 ». Manque de pot, la direction, elle, annonce 10 000 départs sur la même période du premier accord de compétitivité, soit 2000 de plus...

On peut au moins le remercier de ne plus venir au boulot car, avec lui à Lardy, les véhicules rouleraient sur 3 roues et les 4 cylindres sortiraient des chaînes avec 2 pistons.

Qualité de vie au travail d'occas'

Les nouveaux réaménagements des bureaux, ceux du L16 ou du L25, se font au moindre coût. Le mobilier d'occasion vient du Techno, les goulottes électriques sont mal finies et les prises se décollent déjà. Les ruisseaux des petites économies faites sur notre dos produisent les grands fleuves des millions versés à Ghosn et aux actionnaires.

A nous d'y faire barrage !

Les travailleurs n'ont pas de patrie !

Après avoir éreinté Nissan et attaqué Renault, Ghosn s'est trouvé une nouvelle proie ! Pour vendre des véhicules en Asie du Sud-Est et devenir l'un des 3 plus gros constructeurs mondiaux, Ghosn s'empare de Mitsubishi et annonce déjà une restructuration... Il prétend vouloir « regagner la confiance », mais les salariés n'ont rien à attendre de cette opération de prédateur.

Travailleurs de toute l'Alliance, unissons-nous !